

que valent vos trésors ?

Un crucifix pour Léon XIV

Marc, de Blois, soumet un Christ en croix à notre expertise ; l'occasion pour Philippe Rouillac, de nous en dire plus sur cet objet de dévotion.



Le commissaire-priseur Philippe Rouillac. (Photo NR)

Habemus Papam : voici la célèbre formule prononcée pour annoncer au monde l'élection du 267^e pape, en la personne de Robert Prevost, devenu Léon XIV. Nouveau chef de l'Égli-

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

se catholique romaine, il s'assoit sur la chaire de saint Pierre, apôtre du Christ et premier évêque de Rome selon la tradition chrétienne. La tradition apostolique rapporte qu'il serait retourné à Rome à la suite d'une apparition du Christ, évoquée dans l'épisode du Quo Vadis, où celui-ci lui enjoint d'affronter le martyre plutôt que de le fuir. Pierre sera alors condamné à être crucifié ; mais, par humilité, il demanda à l'être la tête en bas, d'où le symbole de la croix inversée dans les cérémonies pontificales.

Dévotion privée

Il est justement question de dévotion avec l'objet de cette semaine : un crucifix en ivoire. Le Christ incline la tête vers sa gauche, ceint de la couronne d'épines. Le périzonium — sorte de pagne — noué sur la jambe droite, cache sa nudité. Il est crucifié par quatre clous transperçant ses mains et ses pieds. Enfin, il est surmonté des initiales INRI, pour Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum, c'est-à-dire : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs ». Le crucifix est présenté sur un brocard rouge à motifs végétaux, lui-même encadré dans un cadre en bois et stuc doré, légèrement cintré dans sa partie haute, décoré



Un crucifix en ivoire.
(Photo Rouillac)

de rinceaux et d'une coquille en fronton.

Ce type de crucifix, destiné à la dévotion privée, pouvait être réalisé en divers matériaux : bois, bronze, os ou encore ivoire. Cette matière, obtenue à partir des défenses d'éléphant ou des dents d'autres grands animaux (comme les hippopotames ou les morses), offrait un support très prisé des sculpteurs en raison de sa couleur, sa durabilité et sa rareté. La sculpture religieuse sur ivoire connaît son

apogée au Moyen Âge, avant de décliner, avec quelques réminiscences pendant la période baroque, notamment en Allemagne et dans les Flandres.

Pour leur part, les représentations du Christ ont évolué au fil des siècles en fonction des débats théologiques. Il est donc possible de dater une pièce en observant certains détails : le nombre de clous (trois ou quatre selon les époques), la longueur et l'opacité du périzonium (selon les décisions du Concile de Trente) ou encore l'angle des bras. Dans notre cas, le Christ mourant, la tête tournée vers le ciel, témoigne d'une recherche de naturalisme propre au 17^e siècle. Il s'agirait donc d'un Christ adoptant le style de cette époque, mais plus probablement réalisé au 18^e ou 19^e siècle.

Concernant son estimation, Marc, il convient de rester prudent. En effet, le commerce de l'ivoire est aujourd'hui strictement réglementé, et la vente de votre crucifix nécessite au préalable un certificat CITES. Sous réserve d'obtenir ce document, il serait possible de l'estimer **autour de 150 euros**. De quoi vous offrir des billets pour un voyage à Rome, en cette année de jubilé dans la Ville éternelle.

en bref

SAINT-DYÉ

Veillée scandinave à la Maison de la Loire

La Maison de la Loire du Loir-et-Cher à Saint-Dyé invite le public, vendredi 16 mai, en soirée à une veillée scandinave, animée par Michel Maraone.

La mythologie scandinave est une mythologie peu ou pas connue. On y découvrira le frêne Yggdrasil, l'arbre de vie, abritant les neuf mondes et nourrit par trois fontaines ; comment Odin, le dieu des dieux ases, acquit la connaissance ; comment Thor, fils aîné d'Odin et le plus fort de tous, mais aussi le plus belliqueux, ira affronter un géant ; comment Loki le dieu le plus rusé sera confronté, par sa jalouse, à la sagesse et nul ne peut sortir vainqueur contre la sagesse. Ces quelques histoires ont été sorties du chaudron aux légendes. Alors on dépose nos soucis et nos tracas dehors et on se laisse embarquer pour un petit voyage original.

Sortie réservée aux plus de 10 ans. Lieu : Maison de la Loire à Saint-Dyé. Tarif au chapeau. Réservation obligatoire. Renseignements au 02.54.81.68.07

et www.maisondeloire41.fr



Les soirées contées séduisent le public. (Photo archives MDL)

loisirs sportifs

Le Cellettois « a gravi l'Everest » à Tours

C'est complètement idiot, j'ai envie de le faire. Samedi 3 mai dès 20 h, Benjamin Masset, résidant à Cellettes entamait son défi fou : gravir 8.840 m de dénivelé à vélo en une journée, soit l'équivalent de l'Everest. Sauf que Benjamin Masset ne s'est pas rendu dans l'Himalaya pour le faire. L'avenue de la Tranchée, à Tours, était l'endroit parfait. « Je voulais le faire sur un lieu de passage qui parle à tout le monde. » Car derrière l'apparente légèreté du projet, il y a un message : « En grimpant 250 fois l'avenue, je montre aux gens que c'est possible de le faire une fois par jour à vélo pour aller travailler, au lieu de prendre la voiture. »

« Je suis fatigué mais très fier »

Au lendemain de la fin de ce défi fou, Benjamin Masset est content. « Plusieurs fois j'ai eu envie d'abandonner. » Notamment à cause de la pluie qui a frappé entre 8 h et 13 h dimanche. « J'étais frigorifié mais finalement j'ai tenu. Je suis fatigué, mais très fier. » Le cycliste



Benjamin Masset a parcouru 478 km. (Photo Benjamin Masset)

a pris plusieurs pauses pour manger, et n'a dormi que quarante minutes entre samedi et dimanche, dans une voiture garée sur son circuit. L'occasion de faire des rencontres : « Plusieurs personnes me demandaient à combien de tours j'en

étais. Vers 6 h du matin, deux garçons rentrant de soirée pensaient que je mentais. » Hormis la pluie, il a aussi rencontré des difficultés avec son GPS, qui a commencé à dysfonctionner aux alentours de 5.000 m de dénivelé. « Pour

Encore plus de défis à venir

Pour remédier à l'ennui durant la nuit, il élabore quelques théories : « Je regardais la vitesse à laquelle les gens montaient à pied, je me disais que plus ils étaient lents, plus ils étaient alcoolisés », raconte-t-il sur un ton léger. Travailleur à Tours, le professeur des écoles parcourt parfois une soixantaine de kilomètres pour rentrer chez lui, à Cellettes.

Le cycliste n'en est d'ailleurs pas à son premier défi fou. En 2023, il avaitarpenté toutes les rues de Tours, soit 620 km en trente et une heures de vélo. Cette année, pour marquer son 30^e anniversaire, il a décidé de parcourir au moins 300 km à 30 reprises dans l'année. Après ce week-end, il lui reste 20 étapes.

Solenn Mathé

MUSIQUE CLASSIQUE

Concerts de piano

Concerts de Simon Loiseleur, compositeur et pianiste, dimanche 11 mai, à 18 h, à l'église Saint-Mondry à Cellettes et samedi 17 mai, à 18 h, à l'église de Cour-Cheverny. Au programme de chaque concert : Johan Pachelbel interprète deux chacons pour piano et Simon Loiseleur, chimère pour piano n° 6.

Entrée gratuite. Libre participation pour le pianiste.

SANTÉ

Action golf à Cheverny

Comme chaque année, depuis 25 ans, le Lions Club Blois Renaissance, s'associe à l'association Enfants Cancers Santé en organisant une compétition de golf. Deux formules au choix : individuel Stableford ou scramble à deux. Les bénéfices de cette action sont versés à cette association qui œuvre pour soutenir la recherche en cancérologie pédiatrique et dont la devise est : « guérir plus, guérir mieux ».

Dimanche 18 mai, de 8 h à 19 h, au golf de Cheverny (La Rousselière). Inscriptions au 02.54.79.24.70.